



Economies et investissements : un équilibre fragile

À l'HFR, nous formons la relève de demain. Les résultats de l'examen fédéral de nos étudiant-e-s en Master de cette année me rendent à la fois fier et satisfait: nous sommes en tête des centres de formation universitaire. Nous avons formé des futurs médecins, et nous les avons bien formés, puisque nombreux sont ceux qui ont obtenu d'excellents résultats.

La Prof. Alessandra Curioni a remarquablement représenté l'Oncologie de l'HFR en remportant le prix d'Innosuisse. Les patients et patientes peuvent compter sur l'expertise de cette professeure trilingue sur nos différents sites.

Ces éléments illustrent bien que l'appellation «hôpital de formation universitaire et de recherche» que le Conseil d'Etat nous a autorisé à utiliser en juin dernier est légitime compte tenu du rôle que joue l'HFR et de la qualité de ses prestations en la matière.

Nos services sont manifestement appréciés, comme en témoigne l'augmentation des patient-e-s pris en charge à l'HFR. En réponse à la reconnaissance de l'expertise de nos médecins et à la demande croissante d'interventions chirurgicales, nous avons ouvert une salle supplémentaire au bloc opératoire. Un développement à relever particulièrement: l'investissement dans un robot chirurgical à la pointe de la technologie et permettant d'attirer les jeunes déjà formés et de former les futures générations de spécialistes en chirurgie. Nous pouvons désormais enregistrer et diffuser à l'international les opérations réalisées à l'HFR, utilisées à des fins de formation. Ce ne sont là que quelques exemples qui témoignent de l'engagement exceptionnel de nos équipes médicales et soignantes.

Malgré toutes ces bonnes nouvelles, l'année écoulée n'a pas été facile. Comme presque tous les hôpitaux publics en

Suisse, nous sommes confrontés à un sous-financement et à des exigences d'économie significatives. Cela pèse sur le moral des troupes et dans ce contexte il est plus difficile de maintenir une vision à long terme. L'équilibre entre les soins, la formation et la fourniture de services régionaux est fragile, et on peut craindre que certaines économies réalisées aujourd'hui se révèlent coûteuses demain.

Quelles sont les missions de l'HFR? Contrairement à une clinique privée, un hôpital public ne choisit pas sa patientèle. Nous prenons notamment en charge les cas plus complexes, qui nécessitent plus d'efforts et de ressources. Nous formons la prochaine génération de professionnel-le-s dans un canton qui souffre déjà d'une forte pénurie de médecins généralistes. Nous devons aussi affronter le vieillissement de la population qui représente un véritable défi en termes de santé. Pour pouvoir assumer ces missions nous devons pouvoir continuer à investir.

Le canton de Fribourg prévoit une forte croissance démographique au cours des prochaines années. Mais quelles en seront les répercussions sur la santé publique et sur les différents services hospitaliers?

Malgré ces difficultés, notre vision est claire: «ensemble vers l'avenir, proposons une médecine de haute qualité, multidimensionnelle, orientée vers le futur!»

Professeur Anis Feki, président du Conseil des départements médicaux (direction médicale)

Une sortie du SITel réussie

Je dresse un bilan dans l'ensemble très positif de 2024. En effet, l'HFR est sorti du SITEL conformément à une Ordonnance de l'Etat de Fribourg. Ce fut un projet d'envergure, mené conjointement avec le Réseau Fribourgeois de Santé Mentale (RFSM), qui a nécessité au total 49'000 heures de travail sur trois ans. Grâce aux collaborateurs et collaboratrices, qui ont fait preuve d'une motivation et d'un professionnalisme sans faille, il a été mené à bien avec notre partenaire Swisscom dans les délais impartis.

L'un des plus gros enjeux était de rassurer le personnel et de limiter les impacts opérationnels liés à cette transition. Tout le monde a été très raisonnable en termes d'exigence et je suis reconnaissant du soutien des différentes directions de l'HFR.

Parallèlement à cette migration, nous avons continué à déployer et finaliser plusieurs projets, notamment le remplacement du système informatique au bloc-opératoire, la mise en service du nouveau robot chirurgical, le démarrage du nouveau système d'imagerie médicale. Sans oublier la mise en place, fin octobre, d'un projet pilote de tours connectées dans deux unités de soins, avec l'objectif de faciliter le travail des soignantes et des soignants.

Les défis pour l'avenir comprennent le renouvellement du système d'information clinique pour renforcer notre connectivité avec nos partenaires, la refonte de la place de travail utilisateur pour intégrer les nouvelles technologies cloud et mobile et enfin, la cyber sécurité, qui constitue un enjeu majeur dans un contexte où le nombre de cyber attaques doublent chaque année en Suisse.

Sven Penelle, directeur des systèmes d'information

